



Didactique Des Langues, Linguistique Et Littérature Au Service De L'acte D'enseignement/Apprentissage.

SIRADJ.SAFIA

Université de Ghardaia

nadia_safi44@yahoo.fr

Reçu le: 27-02-2020

Accepté le: 08-06-2020

Résumé –

Il s'agit d'une interrogation sur le rapport interdisciplinaire entre la linguistique, la littérature et la didactique des langues. Pour le cerner de plus près, nous avons procédé dans un premier temps à déterminer le rapport entre la langue et la culture. Celui-ci nous a permis de dévoiler la fonction connotative du langage.

***Langage* au lieu de langue, terme général englobant non pas seulement la langue mais toute figure d'expressions langagières y compris le *Texte littéraire* considéré comme une variété linguistique qui a ses particularités.**

Nous nous sommes par la suite interrogés sur la source, d'où l'écrit littéraire inspire sa dimension esthétique.

En passant par un bref aperçu historique, nous avons retracé la mutation méthodologique d'une linguistique de langue vers une linguistique de la parole et son impact sur la conception du *Texte littéraire*.

En arrivant à ce stade d'analyse, nous avons mis en cause la notion d'*Analyse littéraire* en distinguant la méthode (que nous

avons qualifiée de linguistique), du corpus (que nous avons qualifié de littéraire).

Par la suite, nous avons entamé le rapport interdisciplinaire entre la littérature et la didactique en considérant le *Texte littéraire* comme un des supports de d'acte d'enseignement/apprentissage des langues.

Le rapport entre la didactique et la linguistique a fait la dernière étape de notre analyse. Grâce à laquelle nous avons pu déterminer l'objet d'étude de chacune puis nous avons procédé par la suite à déterminer ce qui les distingue comme deux champs d'investigation en connexion permanente.

Pour vérifier ce rapport interdisciplinaire, nous avons proposé l'analyse d'un document de type Fiche Pédagogique comme étant espace où se convergent les disciplines en question pour accomplir un acte d'enseignement apprentissage.

Mots-Clés : Rapport interdisciplinaire, Linguistique, Littérature, Didactique des langues. Langue, Culture, Langage, Dimension esthétique, Texte littéraire, Corpus, Méthode d'analyse, Acte d'enseignement/apprentissage, Support d'analyse. Fiche Pédagogique.

Abstract: It is a question of the interdisciplinary relationship between linguistics, literature and language teaching. To get a closer look at it, we first determined the relationship between language and culture. This allowed us to reveal the connotative function of language. Language instead of language, a general term encompassing not only the language but any figure of language expressions including the Literary Text considered as a linguistic variety which has its peculiarities.

We then asked ourselves about the source, from which literary writing inspires its aesthetic dimension. By way of a brief historical overview, we have traced the methodological change from linguistics of language to the linguistics of speech and its impact on the conception of the literary text. In arriving at this stage of analysis, we questioned the notion of literary analysis by distinguishing the method (which we have described as linguistic) from the corpus (which we have described as literary). Subsequently, we began the interdisciplinary relationship between literature and didactics by considering the Literary Text as one of the supports of the act of teaching/learning languages. The relationship between didactics and linguistics made the last stage of our analysis.

Through which we were able to determine the subject matter of each study and then we then proceeded to determine what distinguishes them as two fields of investigation in permanent connection.

To verify this interdisciplinary relationship, we proposed the analysis of a document of the Pedagogical Sheet type as being a space where the disciplines in question converge to perform an act of teaching and learning.

KEYWORDS: Interdisciplinary Report, Linguistics, Literature, Language Teaching. Language, Culture, Language, Aesthetic dimension, Literary text, Corpus, Method of analysis, Act of teaching/learning, Support of analysis, Pedagogical Sheet.

1.- Introduction

D'un point de vue chronologique, l'écrit littéraire était toujours vu comme l'ainé de toute civilisation ; son image scripturale qui retrace ses coutumes, ses traditions, son histoire et sa culture. Sa

dimension esthétique l'a doté d'un statut privilégié par rapport aux autres modes d'expression. Il était donc la production d'une élite.

Or la société, avant d'apprendre à écrire, elle a d'abord appris à parler pour décrire les moindres détails de sa vie dans un acte communicatif bidimensionnel : synchronique et diachronique.

C'est l'acte le plus spontané que réalise tout être humain et qui est pourtant le maillon qui enchaîne les esprits et les réflexions. Une société bien enracinée dans son histoire et bien enchaînée avec son avenir est une société qui établit de très forts liens communicatifs avec ses ancêtres et avec ses descendants.

Pour systématiser la transmission des valeurs sociales et culturelles d'une génération à l'autre, la société humaine a créé des scènes artificielles de dialogue veillant sur le passage efficace des cultures et des savoirs. Ces scènes correspondent à des scènes d'enseignement et apprentissage.

Cette petite illustration tourne au tour des termes : Civilisation, Écrit littéraire, Langue, Communication, scène d'enseignement/apprentissage. Nous nous interrogeons plus précisément, sur les liens justifiant les rapports intimes entre un écrit littéraire, la langue et l'acte d'enseignement/apprentissage. Pour le vérifier, nous proposons l'analyse d'un document de type Fiche Pédagogique considérée comme étant espace où se convergent les disciplines en question pour accomplir un acte d'enseignement apprentissage.

1. Langue/culture

Une question qu'on se pose souvent : Qu'est-ce qui rapporte la culture à la langue ?

Sous une inspiration structurale, la langue ne peut que s'identifier à une représentation, voire une concrétisation formelle. La culture comme système de valeurs sociales en devient donc le référent représenté.

Un tel cas de figure laisse voir le même rapport d'implication réciproque entretenant un signe et l'élément ou l'objet qu'il désigne.

Ce type de rapport fait qu'il serait impossible de concevoir un signe sans qu'il y ait référent, de même qu'il serait impossible de concevoir une langue sans qu'il ait culture.

La langue découpe le monde en un ensemble de sèmes constituant le sens d'un mot pour désigner un objet-référent donné. C'est un procédé communicatif consistant à désigner les réalités en classant les référents sous des étiquettes. C'est d'ailleurs ce qui fait de la langue un inventaire de mots ; dit autrement : Lexique. La référence au monde ne peut avoir lieu que par l'intermédiaire d'un sujet-locuteur disposant du système linguistique non pas dans le simple objectif de conceptualisation des relations langue/réalité mais, dans l'objectif de rétablir le monde et le reconstruire comme étant scène et évènement socio-historique et culturel.

1.1. Le langage humain est connotatif de nature

Reconstruire le monde inverse le rôle entre la langue et le référent faisant de celui-ci un élément-prétexte auquel s'attachent de multiples valeurs.

C'est par cette pluralité, d'ailleurs que se justifie l'aspect dynamique des structures linguistiques. C'est une relativité attachant tout dit à un contexte social d'une part, et à un " *Usage*¹ " particulier fait par un locuteur donné d'une autre.

¹ CHARAUDEAU-Patrick , MAINGUENEAU-Dominique, Dictionnaire de l'analyse de discours. ed .Seuil 27 Rue Jacob .Paris .2002.P.571

La relativité évoquée plus haut est donc justifiée par deux facteurs à savoir : le contexte de production et le sujet producteur.

Le sujet producteur comprend le monde et le conceptualise au moyen du système linguistique qui, dans une autre optique, le reproduit selon les mêmes procédés cognitifs correspondant aux deux modes d'appréhension "*Extensionnelle*" et "*Intentionnelle*"² dans ce même ordre et sans le moindre équilibre.

Il serait donc tort de concevoir une unité ou structures linguistiques comme simples outils de désignation parlant du monde mais, c'est plutôt grâce à elles qu'on attribue au langage une dimension artistique.

Le langage humain est donc connotatif de nature vu son inscription dans un contexte socioculturel et sa remise en scène par un être humain.

Un référent dynamique en changement permanent fondu dans des moules linguistiques manipulés par des sujets parlants. C'est par quoi se justifie la soudure entre une forme donnée et ses interprétations et c'est par quoi également se justifie le fort lien attachant la culture à la langue.

1.2. L'acte de lire entre culture et langue.

Parler d'interprétation plutôt que de sens fait de la culture un outil indispensable de lecture et d'analyse du texte.

Lire doit être donc, un processus enquêtant les traces du référent faisant du texte ainsi, un simple prétexte et porte ouverte sur un vaste horizon de valeurs socioculturelles.

² Alise-LEHMAN, François-MARTIN BERTHET, Introduction à la lexicologie, Sémantique et morphologie, lettre Sup. DUNOD. Paris 1998, p.12

Les signes, les formes et les différentes structures linguistiques se transforment en *Indices* dont l'interprétation ne peut être cernée par une simple lecture immanente.

2. Linguistique/ littérature

La notion de lecture immanente d'un texte incarne un principe structural d'approcher le texte « *en lui-même et pour lui-même* »³ avec une totale déconnexion de son contexte de production.

En effet, Texte ; notion qui veut faire allusion à un enchaînement de structures dont la signification serait le simple effet d'un processus textuel de cohérence et de cohésion, fruit de signes et de formes linguistiques mis en opposition⁴. Une analyse immanente déclarée se donnant l'unique objectif de construire la signification en s'appuyant sur des éléments statiques vérifiables.

Fidèles à ces principes d'analyse ; les anciennes traditions d'enseignement du texte littéraire ont fait appel à une stylistique dite "Scolaire" ou *Atomiste*⁵ concevant le texte comme « (...) *résultat de la bonne utilisation d'une sorte de boîte à outils où l'on trouve pour l'essentiel, les catégories de la grammaire descriptive usuelle et de la rhétorique des figures* »⁶.

En s'attachant aux aspects formels et grammaticaux d'un texte, en quoi donc se rapporte cette analyse à la littérature ?

³ Conception Saussurienne de l'étude linguistique du langage faisant de la langue à la fois l'outil et l'objet de description.

⁴ « Opposition » en linguistique structurale désigne une combinaison d'unités.

⁵ Maingueneau, Dominique. « Linguistique, littérature, discours littéraire », *Le français aujourd'hui*, vol. 175, no. 4, 2011, pp. 75-82.

⁶ Ibid

D. Maingueneau autrement, parle d'une stylistique *Organique*⁷ : une approche analytique concevant le texte littéraire comme fruit de plusieurs expériences du sujet écrivain :

- Une expérience sociale et psychique.
- Une expérience culturelle.
- Une expérience historique.
- Une expérience langagière discursive.

Le style serait donc une convergence des différentes expériences mises en scène par la langue.

Le concept d'*Expérience* veut décrire l'identité de l'écrivain en tant que sujet social et potentiel culturel convergeant toutes ces expériences sur une scène scripturale.

Cette stylistique organique doit ses outils à la linguistique moderne développée au cours des années 1980.

Plus précisément, ce sont les théories de l'énonciation linguistiques qui ont pu détecter les vraies traces textuelles des deux univers de l'œuvre littéraire ; son univers externe et son univers interne.

Depuis, la conception de l'écrit littéraire a changé de statut d'un simple dispositif de communication à un acte de parole, voire évènement discursif avec toutes ses dimensions psychique, sociale, culturelle, historique et artistique.

Le principe majeur de ces nouvelles théories était de considérer la forme textuelle comme un simple prétexte, indice d'un acte pluridimensionnel en rapport discontinu avec son dispositif matériel.

⁷ Ibid.

2.1. Méthodes ou corpus littéraire ?

C'est ainsi que le corpus littéraire s'est élargi pour englober tout écrit répondant aux critères délimités par les classifications des théories d'analyse du discours. Celles-ci, en l'occurrence, proposent la notion de *Discours* à la place de la notion de *Texte* qui ne renvoie strictement qu'à des enchaînements de catégories grammaticales en dépit de leurs univers de production et de création.

Discours, pour sa part, renvoie à toute production langagière effective, ancrée par des éléments temporels et spacieux.

Selon Maingueneau est *Discours* « tout énoncé mot ou plus, considéré non pas du point de vue de son appartenance au système de la langue, mais de ses conditions de production. C'est un objet construit constitué d'énoncés satisfaisants à un ensemble de conditions d'existence (...) »⁸

En procédant ainsi, les analyses linguistiques ont écrasé les frontières des disciplines pour ne qualifier de *Littéraire* que des corpus dotés de valeurs artistiques.

Cette *Nouvelle configuration*⁹ réinscrit les analyses du texte littéraire dans le champ d'analyses linguistiques. Le développement de ses théories a offert à la littérature les instruments d'analyse et de description des circonstances de l'acte d'écrire ce qui a construit des ponts interdisciplinaires entre les deux au point de ne pouvoir parler que d'une discipline unique analysant des corpus pluriels.

La dimension littéraire ne caractérise donc que les corpus analysés classés en tant que tels sans que ça puisse être le cas des pratiques et méthodes d'analyse elles-mêmes.

⁸ CHARAUDEAU-Patrick, MAINGUENEAU-Dominique, Dictionnaire de l'analyse de discours. ed .Seuil 27 Rue Jacob .Paris .2002.P.186

⁹ Opcit. Maingueneau, Dominique. « Linguistique, littérature, discours littéraire », Le français aujourd'hui.

3. La littérature au service de l'enseignement des langues ?

Dans les programmes, l'intégration du texte littéraire en elle-même relevait déjà des coutumes d'enseignement des langues. Ce choix remonte aux anciennes¹⁰ réflexions qui considéraient l'écrit littéraire comme un point de repère favorisant à l'apprenant l'appropriation des compétences d'écriture. Cette priorité donnée à l'écrit s'inspire de la conception traditionnelle du *Texte littéraire* ; défini comme agencements de structures grammaticales. Le principe fondamental des enseignements des langues était donc l'enseignement de la grammaire et des normes d'écriture :

*« Toutes les constructions méthodologiques (...) reposent sur un même dispositif qui privilégie nettement l'écrit et qui articule progressivement deux objectifs prioritaires : l'apprentissage linguistique, essentiellement grammatical, conduit obligatoirement à une formation culturelle, étape où la littérature est considérée comme la représentante de la norme ».*¹¹

Cet enseignement a exclu toute figure d'ancrage situationnel social de la langue. Le modèle d'écriture réfléchi était une forme soutenue dont la dimension stylistique artistique était considérée comme un phénomène purement formel, voire linguistique.

Le texte littéraire selon ces méthodes était considéré comme un corpus-support complet : *« (...) réunissant les trois pôles de l'objectif formatif à savoir l'esthétique, l'intellectuel et le moral »*¹²

L'enseignement de la langue, donc était penché sur les compétences de lecture et de compréhension des textes, seules, qui permettent à l'apprenant l'apprentissage de l'écriture.

¹⁰ Au moins avant les années 1950.

¹¹ GRUCA Isabelle, J-Pierre Cuq, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, coll FLE, Presse universitaire de Grenoble, Grenoble. P.374.

¹² Ibid. p375

La mutation méthodologique et conceptuelle d'une linguistique de la langue à une linguistique de la parole a bouleversé les théories et les analyses du langage. L'évènement scientifique a dévoilé d'autres aspects de la langue en tant que moyen de communication et outils d'expression et phénomène social, moule porteur de multiples valeurs culturelles représentant une civilisation et ses modes de vie.

4. Linguistique et didactique : Quel rapport disciplinaire ?

On parle plutôt de *langage* que de *langue*. Concept dynamique porteur de dimensions sociales et psychiques permettant une certaine ouverture sur la pluralité et la diversité. *Langage* est donc un terme qui englobe toute production langagière quel que soit son niveau, son contexte ou sa finalité.

Ainsi, le texte littéraire est devenu une des productions langagières qui a toujours ses particularités mais qui reste une version écrite.

La version orale, dans l'enseignement des langues, a commencé à prendre sa part depuis les années 1960 avec la *Méthodologie Structuro-globale audiovisuelle*¹³ qui s'est inspirée des nouvelles théories linguistiques (qui ont donné plus tard la naissance aux sciences du langage).

Cette méthodologie d'enseignement voulait faire de la linguistique au sein du cadre d'enseignement/apprentissage en s'inspirant des théories linguistiques anglo-saxonnes qui ont créé, à leur tour le terme de *linguistique appliquée*¹⁴ pour décrire cette nouvelle discipline faite de linguistique au sein du cadre d'enseignement des langues.

Les réflexions didactiques étaient en connexion permanente avec les nouvelles théories de description du langage. Son penchant

¹³ Ibid. p240

¹⁴ « Linguistique appliquée » est un terme apparu en Grande-Bretagne et aux USA vers la fin des années 1940 et qui a plus tard été remis en question en délimitant les frontières disciplinaires entre la linguistique et la didactique.

contrairement, aux anciennes méthodes, était la langue en pleine communication à savoir la *Parole*.

Un acte énonciatif de mise en œuvre de la langue par un sujet parlant. Telle était la définition linguistique de l'énonciation. Selon BENVENISTE, un acte énonciatif serait « *une mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* »¹⁵.

L'importance donnée à l'acte communicatif dans sa globalité incarne les stratégies nouvelles d'enseignement qui se sont donné pour objet non pas la langue et non plus le texte mais le langage en tant que compétence psychique et sociale et en tant qu'acte de parole en pleine situation.

Ces nouveaux objets d'enseignement, appelés *Savoirs*, la didactique les transforme en un ensemble de *Savoirs-enseignables* par un acte de *Transposition* didactique reformulée brièvement dans les trois étapes et types de *Savoirs*¹⁶

- *Savoir savant* : Considéré comme un savoir brut construit par la discipline référence (une des sciences du langage par exemple)
- *Savoirs à enseigner* : savoir résultant des choix effectués par l'institution traduisant ses objectifs et finalités (des manuels et supports d'enseignement).
- *Savoirs enseignés* : correspondent aux outils didactiques et pédagogiques mis en place par l'enseignant traduisant les savoirs à enseignés en un ensemble d'activités et exercices.

¹⁵ MAIGUENEAU.Dominique, l'Enonciation en linguistique française, HACHETTE Supérieur, Edition 2, Paris 1994, p 8.

¹⁶ GRUCA Isabelle, J-Pierre Cuq, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, coll FLE, Presse universitaire de Grenoble, Grenoble. P.127.

- *Savoirs appris* : correspondent aux résultats des activités effectuées par les apprenants.

Le travail didactique s'inspire du cadre institutionnel de la formation. Ses stratégies et méthodes (purement didactiques) transforment les contenus linguistiques à enseigner en objets et outils d'apprentissage.

Un tel cas de figure dévoile nettement le rapport interdisciplinaire entre la linguistique et la didactique. Ce qui relève de la première est bien l'OBJET d'enseignement/ apprentissage et les théories qui le décrivent.

Ce qui relève de la deuxième sera bien l'acte de transposition qui transforme le savoir théorique en un ensemble d'actes et pratiques empiriques tous loin du champ linguistique et bien enracinés dans le champ des méthodes et stratégies d'enseignement.

5. Analyse

Dans l'objectif d'illustrer ce rapport interdisciplinaire, nous proposons une brève analyse d'un document considéré comme un outil de réflexion didactique de type "*Fiche pédagogique*"

5.1. Présentation du support d'analyse et raisons du choix

Une fiche pédagogique est une figure concrète de l'acte de *Transposition didactique*¹⁷ des savoirs d'enseignement pour que le processus d'apprentissage atteigne le but prédéterminé dans le syllabus.

La transposition didactique s'effectue en plusieurs étapes¹⁸ :

¹⁷ Philippe Perrenoud, La transposition didactique à partir de pratiques : des savoirs aux compétences Article en ligne,
https://www.researchgate.net/publication/238707418_La_transposition_didactique_a_partir_de_pratiques_Des_savoirs_aux_compences.

¹⁸ Ibid

- a. **La transposition des savoirs à enseigner** : se résume par l'ensemble des actes effectués par les constricteurs des programmes. Elle est dite *Externe*.
- b. **La transposition des savoirs enseignés** : l'adaptation du savoir par l'enseignant en fonction de ses apprenants. Elle est dite *Interne*
- c. **La transposition du savoir enseigné** : elle correspond au savoir appris.

Le document que nous prétendons analyser, s'inscrit dans l'acte de transposition interne qu'un enseignant est censé planifier et construire.

Le processus de transposition didactique, dans le cadre de l'apprentissage des langues, articule les deux aspects du savoir transmis à l'apprenant.

L'aspect du savoir scientifique brut : le contenu linguistique avec ses dimensions sociales et culturelles.

L'aspect didactique : transformant le savoir brut en un ensemble de compétences et performances dites savoir faire et savoir être.

Figure n°1¹⁹

¹⁹ <https://berceaueducation.unblog.fr>

Niveau : 02^{ème} A S Durée : 01heure

Projet : 04

Séquence : 01

Séance : Compréhension de l'écrit

Texte support : Extrait de récit de voyage de Chateaubriand

Objectif :

Lire et comprendre le texte afin d'étudier la description.

Déroulement de la séance

<i>Etapes</i>	<i>Activités</i>	<i>Rôle du professeur</i>	<i>Organisation</i>	<i>Durée</i>
Annnonce de l'objectif	- Lancement de l'objectif - Lire et expliquer l'objectif	Animateur	Individuelle	05m
Anticipation du sens du texte.	- Relever les éléments périphériques du texte. - Exploiter les informations relatives au paratexte pour émettre l'hypothèse de sens.	Observateur	Individuelle	15m
Lecture analytique	- Identifier le thème du texte. - Distinguer les éléments constitutifs de la situation d'énonciation. - Identifier les informations contenues explicitement dans le texte. - Distinguer les informations essentielles des informations accessoires. - Regrouper les éléments d'informations pour construire le champ lexical.	Guide Aide	Binôme	30m
Réaction face au texte	-Etudier comment se fonctionne la description dans le texte.	Aide Dépanne	Individuelle	10m

Figure n°2

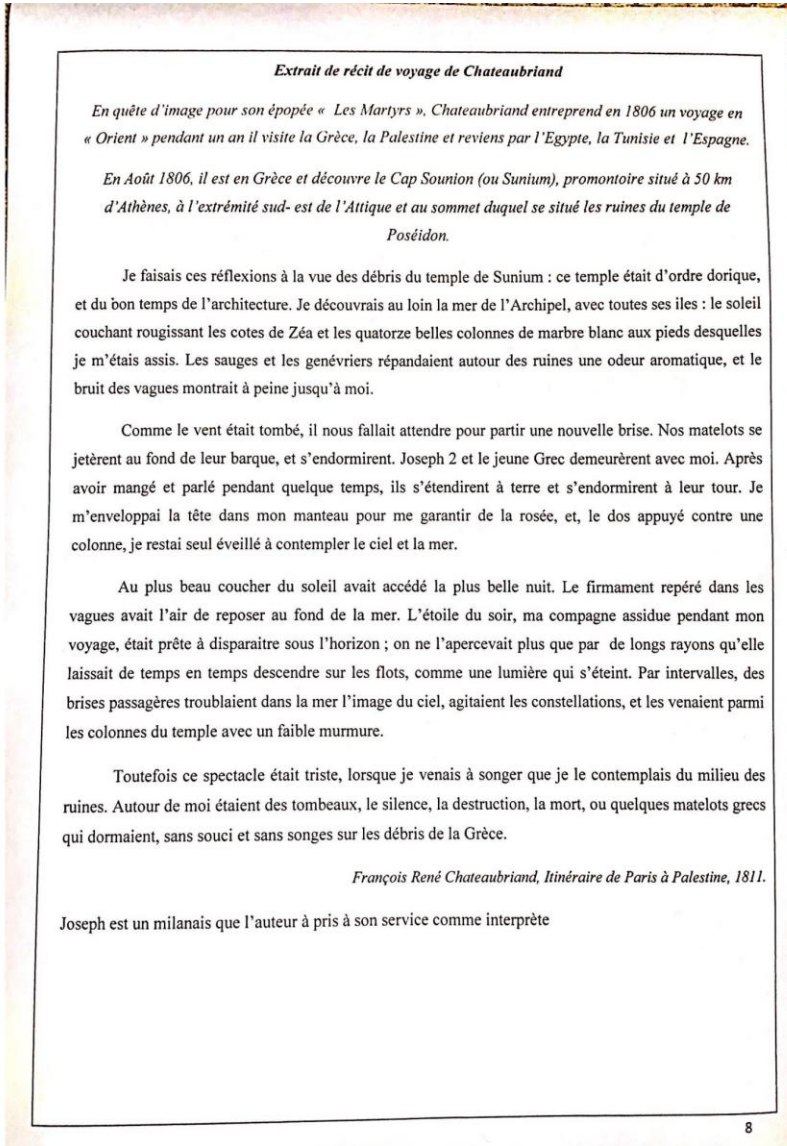


Figure 3

Activités

Activité 1 :-Etudiez le paratexte en complétant le tableau suivant :

Titre	Auteur	Source	Paragraphes

Activité 2 :D'après le paratexte ; Quelles informations donne le texte ?
D'après le paratexte, il s'agit d'un récit de voyage de chateaubriand (description des lieux visités)

Activité 3 :Complétez le tableau suivant :

Qui	Quoi	Où	Quand	Comment
Narrateur Chateaubriand	Visite à Grèce description du Cap Sounion	Grèce	En 1086	Description organisée à parti d'un point de vu du narrateur

Activité 4 : Relevez parmi les expressions suivantes les champs lexicaux correspondant aux indications données :

Constellation, soleil couchant, silence, brise, mort, étoile de soir, vague, tombeau, firmament, cotes, destruction, ile

Mer

├── cotes

├── vague

├── brise

└── tombeau

Ruines

├── silence

├── destruction

├── mort

└── Ile

Lumière et nuit

Soleil couchant firmament constellation étoile de soir

Activité 5 :Mettez les phrases suivantes selon leur ordre dans le texte ?

- Description de la mer. 02
- Description des ruines. 04
- Evocation du temple Sunium. 01
- Description du coucher du soleil. 03

Activité 6 :Qui raconte et à quelle personne se fait la narration ?
C'est le narrateur qui raconte dans le texte (Chateaubriand).
La narration se fait à la première personne (je) (nos, moi, ferais, conditionnel.....)

Activité 7 :a quel temps sont conjugués les verbes du texte et quelle est sa valeur ?
A l'imparfait car c'est le temps par excellence pour la description.

Activité 8 :A partir de ces deux questions on peut conclure que ce texte est un texte :

- Descriptif
- Narratif
- Narratif à dominante descriptive

Figure 4

Activité 9 :En vous inspirant des éléments concernant le texte dites comment fonctionne la description dans le texte de Chateaubriand

- Champs d'observation.
- Point de vue.
- Comment l'impression dominante est reproduite.

1/- Dans le texte de chateaubriand, il s'agit d'une description postée. L'observateur est fixé et situé dans un lieu qui favorise l'observation. Chateaubriand évoque la halte au Cap Sounion.

Je m'enveloppai la tête....., le dos appuyé contre une colonne, je restai seul éveillé à contempler le ciel et la mer.

2/- la description est ordonnée de la manière suivante :

A/- premier plan : le débris du temple.

B/- plan élargie :

Au loin la mer de l'Archipel.
Le soleil couchant.....Zéa.

C/- Retour au premier plan :

Les quatorze belles colonnes.
Les sapes et les genévriers.

D/- le 3^{ème} paragraphe va entrainer le regard, per un effet d'élargissement du champ de vision, de firmament « au fond des mers », pour le ramener de nouveau au premier plan : « les colonnes du temple ».

3/- la description s'appuie sur des perceptions sensorielles en particulier la vue mais d'autre sens interviennent.

10

Une fiche pédagogique en tant que document didactique et pédagogique représente l'encadrement de tous types d'activités d'enseignement et d'apprentissage. Elle représente l'institution cadre de la formation. L'objectif que nous nous sommes fixé via son analyse est de cerner les liens interdisciplinaires entre la didactique des langues, la linguistique et la littérature.

En effet, nous procédons dans un premier temps à l'identification et à la classification des contenus pour, par la suite, pouvoir cerner les différents liens interdisciplinaires.

5.2. Péritexte de la fiche pédagogique

La figure n°1 comporte les éléments suivants :

1. **Niveau** : 02^{ème} A S **Durée** : 01heure
2. **Projet** : 04
3. **Séquence** : 01
4. **Séance** : *Compréhension de l'écrit*
5. **Texte support** : *Extrait de récit de voyage de Chateaubriand*
6. **Objectif** : *Lire* et comprendre le texte afin d'étudier la description.

L'élément n°1 : Détermine le cadre institutionnel, le niveau scolaire, et la durée de l'acte effectué.

L'élément n°2 : Situe la leçon dans le manuel scolaire.

L'élément n°3 : Situe la séquence dans le projet dans le manuel scolaire.

L'élément n°4 : Détermine l'acte au tour duquel tourne la séance ; « *Compréhension de l'écrit* » et l'étape première à réaliser pour atteindre l'objectif général du projet.

L'élément n°5 : Détermine le support et outil pédagogique nécessaire à la réalisation de l'acte. Il s'agit d'un écrit Littéraire du genre : Récit de voyage, pour l'écrivain CHATEAUBRIAND.

L'élément n°5 : Met l'accent sur la finalité de l'acte de lire et l'acte de comprendre.

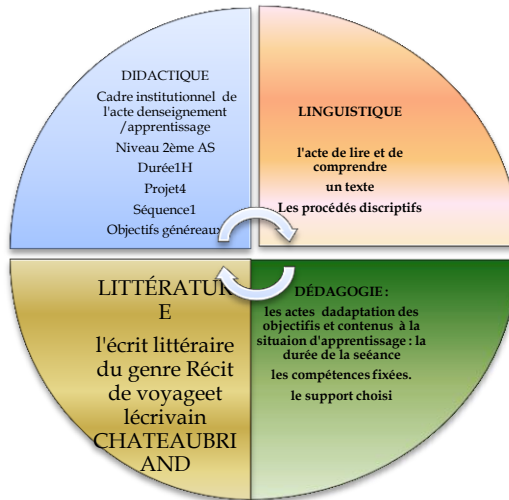
Selon l'enseignant, et d'un point de vue didactique, lire et comprendre sont des *Savoirs Procéduraux*²⁰ qui ne sont pas des objectifs en eux-mêmes, mais ils sont des situations de communication, siège d'un savoir *Déclaratif*²¹ de type « *procédé linguistique de description* ».

Sur la base de cette analyse, nous classons les renseignements donnés au-dessus comme un Péritexte, figure d'un acte quadridimensionnel : Didactique, pédagogique, linguistique et littéraire.

²⁰ GRUCA Isabelle, J-Pierre Cuq, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, coll FLE, Presse universitaire de Grenoble, Grenoble. P.127

²¹ Ibid P127

Péritexte de la fiche pédagogique



5.3. L'analyse du contenu de la fiche pédagogique

Déroulement de la Séance

<i>Etapes</i>	<i>Activités</i>	<i>Rôle du professeur</i>	<i>Organisation</i>	<i>Durée</i>
<i>Annonce de l'objectif</i>	- Lancement de l'objectif - Lire et expliquer l'objectif	Animateur	Individuelle	05m
<i>Anticipation du sens du texte.</i>	- Relever les éléments périphériques du texte. - Exploiter les informations relatives au Paratexte pour émettre l'hypothèse de sens.	Observateur	Individuelle	15m
<i>Lecture analytique</i>	- Identifier le thème du texte. - Distinguer les éléments constitutifs de la situation d'énonciation. - Identifier les informations contenues explicitement dans le texte. - Distinguer les informations essentielles des informations accessoires. - Regrouper les éléments d'informations pour construire le champ lexical.	Guide Aide	Binôme	30m
<i>Réaction face au texte</i>	-Etudier comment se fonctionne la description dans le texte.	Aide Dépanne	Individuelle	10m

Dans un tableau synthétique, le déroulement de la séance de *la Compréhension de l'écrit* a été planifié dans un ensemble d'actes et activités liés les uns aux autres par des liens procéduraux et fonctionnels.

Deux actes principaux celui de lire et celui de comprendre s'effectuent en parallèle. Ils sont deux procédés inséparables où l'un ne peut s'effectuer que par le biais de l'autre.

Les activités ont été classées selon deux paramètres : un paramètre fonctionnel et un autre chronologique.

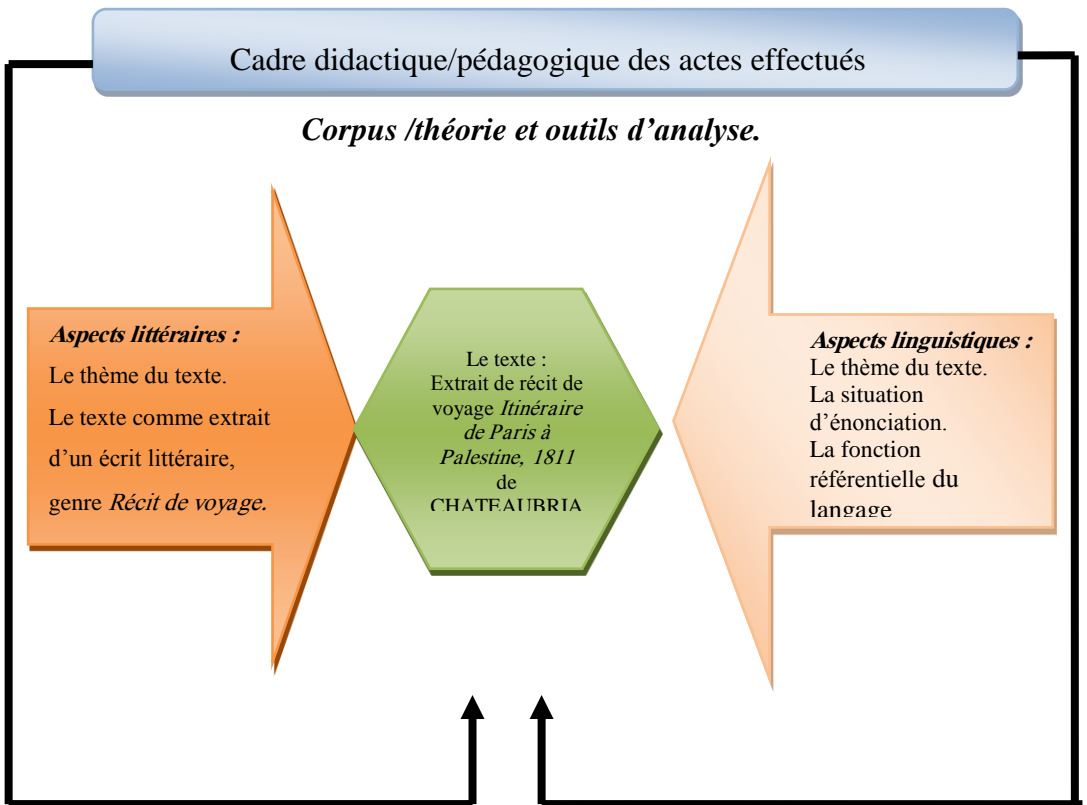
L'ordre fonctionnel correspond aux différentes phases présentées dans le schéma suivant :

	<p><i>Dimension didactique</i></p> <p>Mettant l'accent sur une compétence de lecture anticipatoire d'éléments péritextuels d'un écrit.</p>	
<p><i>Dimension pédagogique</i></p> <p>1. Procédures pédagogiques appropriées à la scène d'apprentissage ayant un objectif d'imprégnation.</p> <p>2. La durée de l'activité est également une figure de réflexion pédagogique estimant l'accomplissement des activités.</p>	<p><i>Annnonce de l'objectif</i></p> <p><i>Anticipation du sens du texte.</i></p>	<p><i>Dimensions littéraire</i></p> <p>Éléments linguistiques, textuels typographiques et iconiques véhiculant des valeurs sociales et culturelles et artistiques.</p>

Selon C. DUCHET le Péritexte « [est] une zone indécise, où il joue sa chance, où se définissent les conditions de la communication (...) »²².

La dimension *indécise* est mise en place par l'ensemble d'outils anticipateurs qui annoncent le contenu du texte. Leur brièveté porte une dimension pragmatique qui 'consiste à dire sans rien dire'. G.GENETTE, en énumère les éléments suivants : Indices spatio-temporels, éléments substantiels correspondant aux choix iconiques, matériels, rédactionnels, titre, ... etc.

La phase de la lecture analytique du texte littéraire, selon les activités proposées, se penche sur les éléments suivants :



²² CHARAUDEAU-Patrick, MAINGUENEAU-Dominique, Dictionnaire de l'analyse de discours. ed .Seuil 27 Rue Jacob .Paris .2002.P.418

Le cadre didactique correspond toujours aux liens établis entre le corpus littéraire, les théories linguistiques-outils d'analyse et les procédés pédagogiques (correspondant la durée estimée de la phase d'analyse, l'ordre chronologique des activités et les modes de leurs réalisations : mode individuel ou collectif).

Ce qui appartient à la littérature, selon cette analyse, n'est rien à part son thème et son genre littéraire considéré comme Récit de voyage.

Le choix du genre littéraire est également l'incarnation d'une intention didactique qui estime l'appropriation des apprenants de la compétence discursive de relater des événements en se servant de la description comme procédé linguistique.

Se servir des théories linguistiques pour analyser l'écrit littéraire n'est pas juste une exigence méthodologique d'une situation d'enseignement/apprentissage, mais elle est au-delà, l'incarnation d'une exigence scientifique rangeant le texte littéraire dans la colonne d'acte de langage inscrit dans une situation de communication pluridimensionnelle.

Conclusion

Le terme *Langue* est un terme général qui englobe celui de *Texte* et qui est la raison d'être, sinon l'outil crucial de tout acte d'enseignement apprentissage.

C'est ainsi que nous résumons le rapport interdisciplinaire entre la linguistique, la littérature et la Didactique des langues.

Dans le champ littéraire, le Texte reste une figure particulière de la langue, voire un de ses niveaux. C'est un niveau littéraire soutenu du point de vue sociolinguistique. Il a ses particularités que la linguistique, plus précisément les théories de l'énonciation et de l'analyse de discours ont cernées et construites.

La didactique, en s'inspirant de ces analyses linguistiques, a approché l'écrit littéraire comme un des supports au service de l'enseignement/apprentissage des langues.

Références bibliographiques

- Alise-LEHMAN, François-MARTIN BERTHET, *Introduction à la lexicologie, Sémantique et morphologie*, lettre Sup. DUNOD. Paris 1998.
- CHARAUDEAU-Patrick, MAINGUENEAU-Dominique, *Dictionnaire de l'analyse de discours*. Ed. Seuil 27 Rue Jacob .Paris .2002.
- Dominique. *Linguistique, littérature, discours littéraire, Le français aujourd'hui*, vol. 175, no. 4, 2011.
- GRUCA Isabelle, J-Pierre Cuq, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Coll FLE, Presse universitaire de Grenoble, Grenoble.
- MAIGUENEAU. Dominique, *l'Enonciation en linguistique française*, HACHETTE Supérieur, Edition2, Paris 1994.

Articles en ligne

- Philippe Perrenoud, *La transposition didactique à partir de pratiques : des savoirs aux compétences* Article en ligne,
- https://www.researchgate.net/publication/238707418_La_transposition_didactique_a_partir_de_pratiques_Des_savoirs_aux_compences.
- <https://berceueducation.unblog.fr>